PROBLÈMES DE LA PLASTIQUE MINIATURÉ DE L'ÂGE DU BRONZE RÉCENT EN BULGARIE DU NORD-EST

GORANKA TONCEVA

En 1978 au milieu d'un édifice de Sava-Zonevo daté de l'âge du bronze tardif, on a découvert une fosse cultuelle nommée „zolnik". Cette fosse a été orientée dans la direction nord-est sud-ouest et elle possédait une forme ellipsoïdale d'une longueur de cinq mètres et d'une largeur de deux mètres quatre-vingt centimètres au milieu. A l'extrémité nord la profondeur descendait jusqu'à un mètre vingt centimètres et à l'extrémité sud la fosse prenait la forme d'une auge plate, dont le fond et les côtés étaient crépis d'argile. A cette place la fosse a été remplie par des couches de terre noire d'une épaisseur de vingt-quarante centimètres, alternéant avec des couches de cendre, de charbons et d'os d'animaux sauvages et domestiques sur lesquels on observait les traces de feu. A cet endroit on a découvert des mottes de terre cuite d'une couleur rose-brique, qui dénoncent les traces d'un brûlement. On a découvert encore des fragments de la console des foyers, des fragments de poterie, des récipients d'argile, des outils du travail, des armes, des parures et d'autres objets exécutés en os et en pierre (fig. 1a, 1b).

Les matériaux archéologiques les plus intéressants dans cette fosse cultuelle étaient, sans doute, les terres cuites [1].

Ces intéressantes petites figurines et plaques aux représentations en relief trouvent les plus proches analogies dans les trouvailles de l'île de Chypre. En 1932 P. Dikaios [2] avait découvert dans une tombe un objet d'argile d'un diamétre de trente huite centimètres et d'une hauteur

---

[1] G. Tonceva, Thracia Pontica, 2, 1985, p. 297—301.

[2] P. Dikaios, *Les cultes préhistoriques dans l'île de Chypre*, Syria, 13, 4, Paris, 1932, p. 345—354, pl. 70, 7 ; P. Dikaios, *The Excavtions at Vounous-Bellapacs in Cyprus 1931—1932*, Archaeologia, London, 88, 1940, p. 1—174, pl. 7, 8 ; R. Dussaud, *Culte funeraire et culte chtonien à Chypre à l'âge du bronze*, Syria, 13, 1932, p. 223—226.

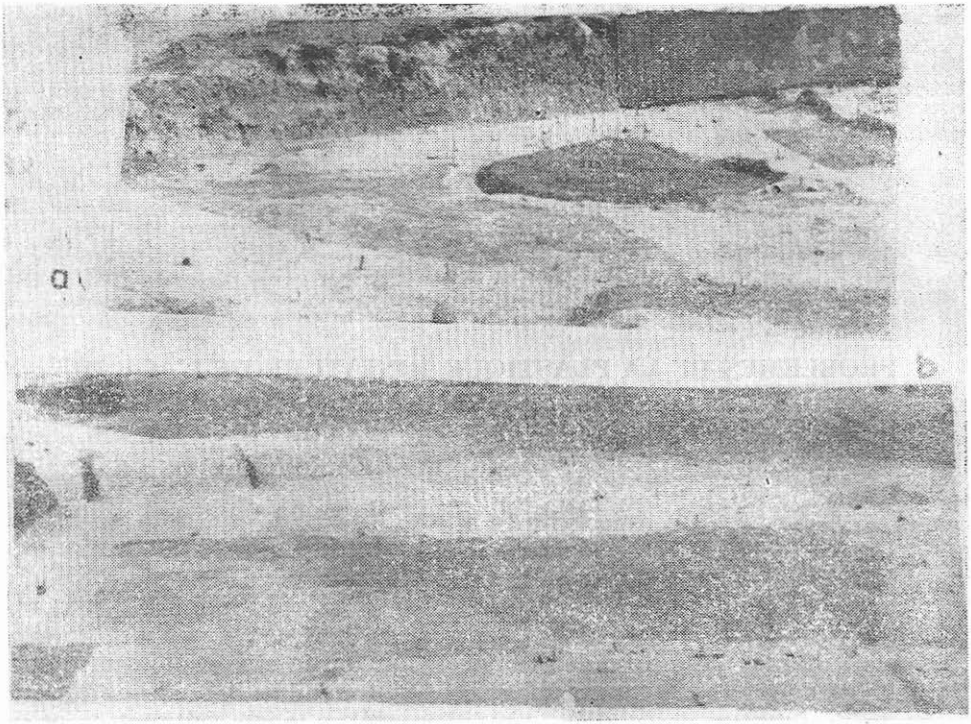

Fig. 1-a „Zolnik" — foyer près du Zolnik Fig. 1-b „Zolnik" — fosse cultuelle

du mur de neuf centimètres. La surface de cet objet a été couverte des figures humaines et d'animaux. P. Dikaios croit que cet objet représente la maquette d'une place cultuelle ; située en plain air dans la partie supérieure d'un sanctuaire (fig. 2a).

A l'entrée on voit une porte voûtée d'un arc flanqué de deux côté par deux gardiens masqués, à gauche de laquelle on trouve un groupe de figures. Par rapport aux autres figures leurs dimensions sont les plus grandes — la partie supérieure de leur corps s'étend au — dessus du mur. La première figure a des épaules larges. Leur forme évoque les ailes d'un oiseau. Sur la tête la figure porte une masque. Toute sa taille est couverte d'une pèlerine longue et large. En bas la représentation de la figure est marquée par de fortes hanches et de grosses jambes. Sur les genoux la figure tient un petit enfant. On distingue difficilement ses contours sous la pèlerine. Ici probablement est représentée une femme. Dans ses pieds on voit la figure d'un oiseau (fig. 2b). Selon P. Dikaios cette figure représente la Déesse Mère-Terre. C'est cette figure qui en a une autre analogique de terre cuite de Sava-Zonévo.

Cette terre cuite et une autre figurine représentante un homme ont été découvertes près du mur méridional de la fosse cultuelle des fouilles de Sava-Zonévo. La partie supérieure de cette terre cuite est légèrement

Fig. 2-a Maquette de la partie supérieure d'un sanctuaire ; 2-b Figure d'une famme (Déese-Mère-Terre) ; 2-c Figure d'un homme (Dieu-Soleil)

courbée. La partie supérieure de la tête a des contours demi-sphériques. Sur la tête on voit une masque, dont le bout inférieur est marqué a trois lignes horizontales et creusées. Au milieu de la partie inférieure de la tête on observe nettement les contours du museau d'un animal, modelé en forme d'un cône tronqué, sur la visage plat et arrondie duquel sont graphiquement marquées les narines et la bouche de l'animal. La peau de l'animal avait couvert les épaules, le dos et le bras droit de la statuette. Voilà porquoi la main droite a une supérficie inégale et des dimensions plus grandes par repport à la maïn gauche qui est modelée comme l'aile d'un oiseau. Sur la surface on voit trois lignes gravées, peu profondes et arquées, remplies d'une peinture noire. A l'extrémité de l'aile sur une superficie plate, dont les contours sont arrondis, on voit l'estampille de la patte d'un oiseau. Dans la partie inférieure du corps est marqué le signe du sexe féminin. Probablement cette partie du corps n'a pas été couverte. Les pieds de la femme ont été modélés en forme de deux supports courts et massifs. Selon les contours des genoux on peut admettre, que la femme a été représentée assise. La partie inférieure a été schématiquement modélée en forme d'une petite avancée hémisphérique. Sur la superficie faciale qui est aplanie et polie sont marqués graphiquement des pieds aux doigts dressés en haut. Le dos de la statuette est modélé aussi. Dans sa partie supérieure où on voit le bout du masque marqué en forme d'une saillie courbée et longue, le

même dos est courbé en arc. Le postérieur est modélé comme une petite concavité autour de laquelle on observe une avancée demi-circulaire (fig. 3a, b, c, d, e, f, g).

Une terre cuite entièrement conservée, découverte dans le sable près de la tombe N 82 dans les limites de la nécropole du village Orsoia [3] dans la région de Lom, Bulgarie, donne la possibilité de supposer, que sur la moitié droite de la tête de la terre cuite de Sava-Zonevo trois figures avaient été représentés : un serpent, la tête d'un taureau et au — dessous d'eux la tête du „cygne solaire". Dans la partie supérieure du corps on voit un petit enfant serré au sein gauche de sa mère. Probablement cette figure représente une mère, qui allaite son enfant et elle représente la Déesse-Mére, qui donne la fécondité à la terre, aux hommes et aux animaux [4] (fig. 4).

Dans la couche supérieure de la fosse-zolnik on a découvert cinq terres cuites. L'une d'entre elles a une tête modélée en avancée hémisphérique dans la partie supérieure de son corps. Sur la tête de la figurine a été mis un masque qui avait couvert sa tête et ses épaules. Sur la partie

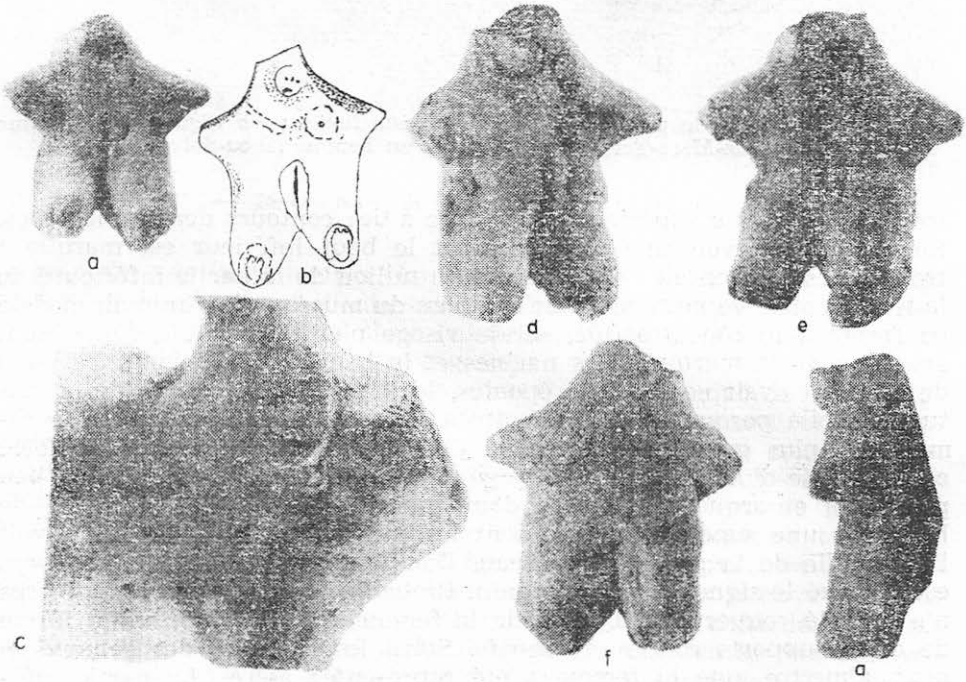

Fig. 3. Terre cuite d'une Déese-Mère-Terre : a — face ; b — dessin ; c — partie supérieure ; d — vue de profile ; e — vue de gauche ; f — dos ; g — vue de profile

[3] Tr. Filipov, *Nécropole de l'époque du bronze récent près v. Orsoja*, Lom, Sf., 1976, p. 18, fig. 18.

[4] G. Tonceva, *op. cit.*

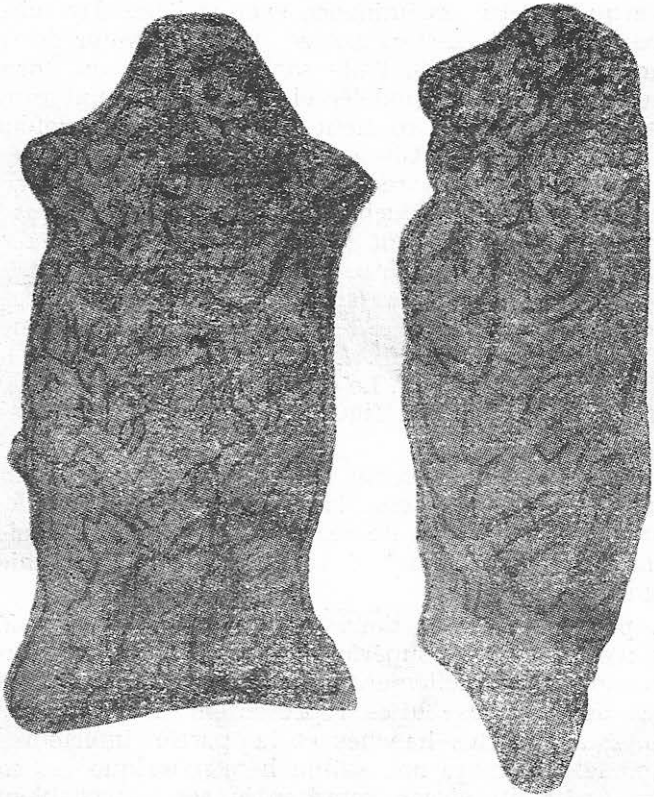

Fig. 4 Terre cuite d'Orsoja-Déese-Mère

supérieure du masque sont marqués deux grands yeux en forme d'une amande. La prunelle des yeux est marquée d'une cavité fixe à la manière d'un point, tandis que les paupières sont marquées d'une ligne demi-ellipsoïdale et creusée. Au milieu des yeux est dessiné un museau d'un animal. Ce museau est marqué à l'aide de deux lignes verticales et parallèles, tandis que la bouche est marquée à l'aide d'une ligne creusée et horisontale. Sur la partie pariétale de la tête on voit une ouverture profonde-était-il un dispositif pour fixer la figure d'un oiseau ? Sur la figure avait été mis un masque. Ce masque couvre le cou et le commencement des épaules. Sur la place de la partie pariétale de la tête, sur le masque sont représentés deux yeux en forme d'une amande. Les yeux sont désignés à l'aide des cavités, sur les périphéries desquels sont marqués les cils. Le museau de l'animal est marqué graphiquement à l'aide de deux lignes verticales, aux bouts desquelles la surface est polie et les contours arrondis se terminent de deux points. Sous le museau de l'animal est marquée à l'aide d'une ligne horizontale une bouche aux grandes dimensions. La main gauche de la figurine est marquée comme

une saillie arquée. Cette proéminence évoque l'aile d'un oiseau avec ses cinq rainures, peu profondes et gravées sur l'épaisseur de sa partie. Les pointes marqueés au bout de l'aile sont modélées en forme de têtes d'oiseau. La main droite est modélée elle aussi en forme arquèe, couverte de rainures dont l'épaisseur contient des cavités peu profondes. La surface la figurine est peu bombée à gauche dans la région péctorale, dans une forme irréguliaire d'un rectangle. Ici peut-être est représenté un petit enfant, serré au sein gauche de la figurine. Plus bas le corps de la figurine rétrécit un peu et tout en bas il se partage en deux proéminences élargies, couvertes de quatre rainures arquées et peu profondes. La hanche est bien modélée aussi que le jambe gauche, tandis qu'à l'intérieur du corps elle confine à une cavité où probablement avait été désigné le signe sexuel féminin. Le genou est représenté comme une saillie demi-sphérique en relief. Le contour intérieur arqué du pied donne la raison de supposer que la figurine avait été représenetée assise[4] (fig. 5 a-e).

Une terre cuite, découverte dans la couche supérieure culturelle du tumulus de Roussé représente la figure d'une femme, dont la tête et le corps sont couverts d'un vêtement[5]. A ce vêtement avaient été fixes la tête et la peau d'un animal. A la place des mains avaient été fixés les ailes d'un oiseau (fig 6).

Il est possible que les deux terres cuites de Sava-Zonevo aient représentés avec une partie supérieure du corps couverte. Voilà pourquoi on peut reconnaître difficilement leurs mains et la représentation de l'enfant. Les deux terres cuites représentent une figure massive aux larges épaules, aux fortes hanches et la partie inférieure des pieds. Leur tête, modélée comme une saillie hémisphérique est couverte d'un masque. Les traits du visage représentés sont (probablement ils ont été dessinés ou représentés comme des figurines en relief) les yeux, le museau, la bouche grande et large et les cornes de l'animal.

La première terre cuite, trouvée au fond de la fosse cultuelle se rapporte probablement à une époque plus précoce. Elle représente une oeuvre en miniature de la sculpture tridimensionnelle du maître coroplast qui avait vécu et avait créé des oeuvres au debut de l'âge du bronze récent (1400—1300 av. J. C. ?) dans une cité d'un type urbain près du village Sava (Dâlgopol), région de Varna. Cette statuette évoque la figurine statuaire, montée au plancher de la maquette de Vounos — l'île de Chypre[6]. Les deux statuettes de Sava-Zonevo et de Vounos sont deux copies en miniature de la statue monumentale représentante la Déesse-Mère allaitant son enfant et protectrice de la fécondité. Cette représentation exprime le résultat du mariage entre le Dieu-Soleil, dont les symbols principaux sont le disque du Soleil et l'oiseau ainsi nommé le cygne solaire et la Mère — Terre, dont les symbols chtoniques

[5] G. Georgiev, N. Angelov, *op. cit.*
[6] R. Dikaios, *op. cit.*, p. 170—174.

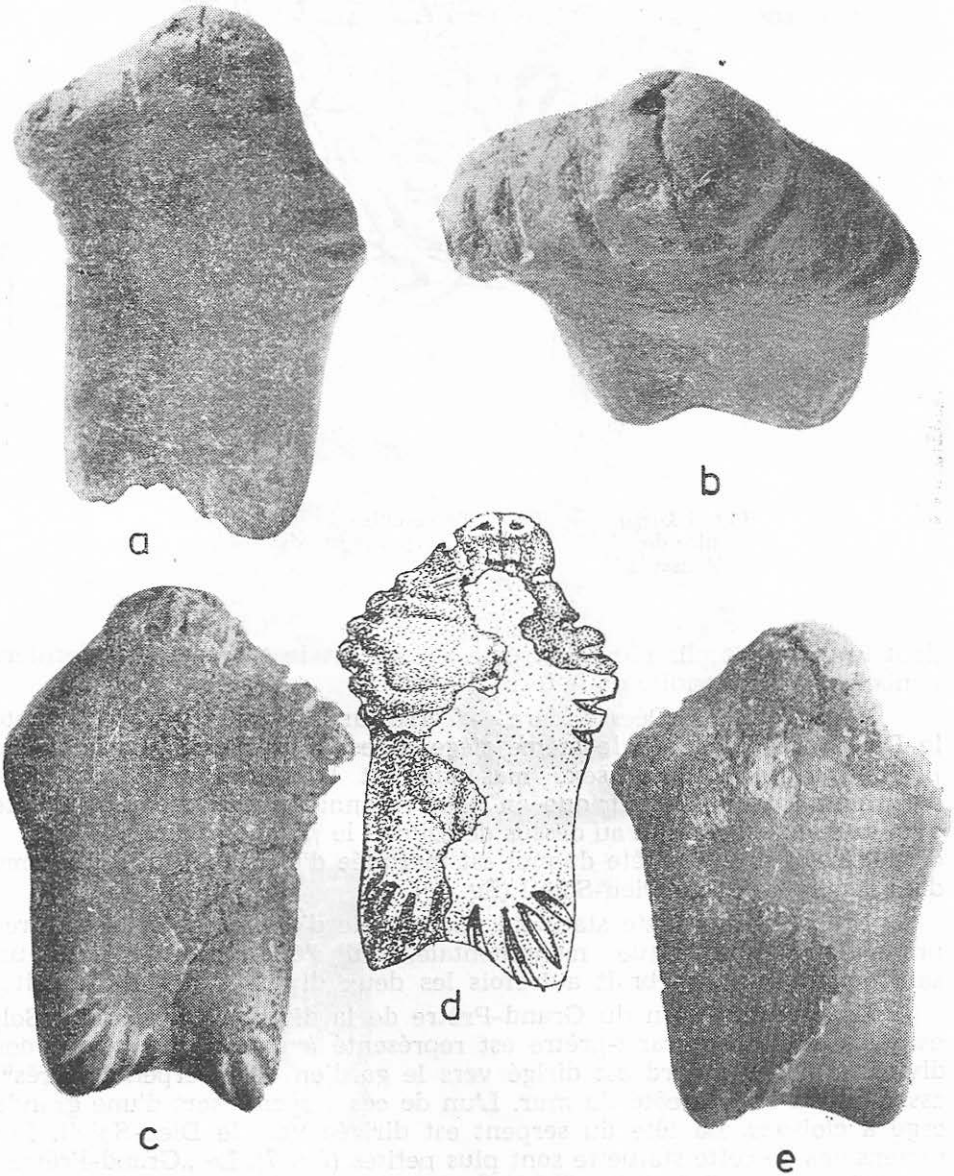

Fig. 5 a-e Terre cuite de Sava-Zonevo

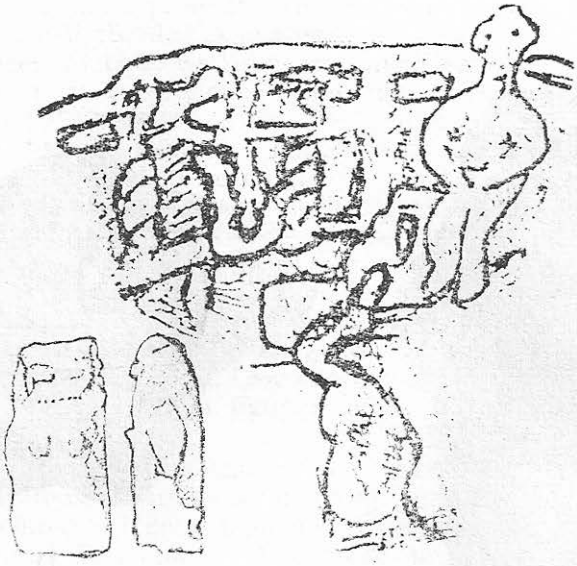

Fig. 6 Terre cuite de Roussé **Fig. 7 Terre cuite du gardien des „serpents sacrés“**

dont les symbols chtoniques sont le serpent et le taureau. Les derniers symbolisent la fécondité de la terre.

A gauche de la Déesse Mère — Terre sur la maquette est représenté le Dieu-Soleil assis sur le même siège. Il est représenté dans la même position „figée“, et son sexe masculin est laissé decouvert. Au bout d'un haut masque cylindrique on peut reconnaître difficilement la tête d'un taureau à cornes et au dessus de celle-ci le „cygne solaire“ — c'est à dire l'oiseau sacré, la tête duquel est marquée d'un signe qui a la forme d'un disque, celui du Dieu-Soleil (fig. 2c).

Probablement cette statuette miniaturale d'argile est une copie-reproduction d'une statue monumentale, qui s'était trouvée dans un sanctuaire où on célébrait autrefois les deux divinités de la fécondité.

La représentation du Grand-Prêtre de la divinité Dieu-Soleil (Sol) est plus claire. Le grand-prêtre est représenté à gauche du couple des divinités et son regard est dirigé vers le gardien des „serpents sacrés“, assis sur un banc à côté du mur. L'un de ces serpents sort d'une grande cage à cloisons. La tête du serpent est dirigée vers le Dieu-Soleil. Les dimensions de cette statuette sont plus petites (fig. 7). Le „Grand-Prêtre“ est assis sur une banquette habilement exécuté. A côté du pied gauche antérieur du fauteuil on voit une cage, couverte d'un couvercle. Probablement à l'aide de cette cage on transportait des serpents. Le pied du Grand-Prêtre est déplacé à droite. Cette position représente la figure

en mouvement. Sa tête est cachée sous un haut masque cylindrique à la pointe duquel est représenté „le cygne solaire". Autour de ses mains, pliées en forme d'un arc aux coudes, les poignets mis l'un sur l'autre, s'entortille un serpent, dont la tête est dirigée vers son épaule gauche, couverte de peau d'un taureau. La partie inférieure de son corps et ses pieds sont emmitouflés dans des peaux d'animaux, sans couvrir le sexe masculin. La partie inférieure de ses pieds avait été montée à une base — piédestal d'une forme réctangulaire (fig. 8).

Au fond du „zolnik" de Sava-Zonevo il était découvert une statuette représentante le Dieu-Soleil (fig. 9).

L'analogie la plus proche de cette statuette c'est la terre cuite de Nicoleni (Roumanie) [7]. Cette terre cuite a étée découverte dans une site appartenant à la culture Noua I. Cette culture se caractérise de ses fosses-nommées „zolniki", pleines de couches de cendre, d'objets cultuels et d'os

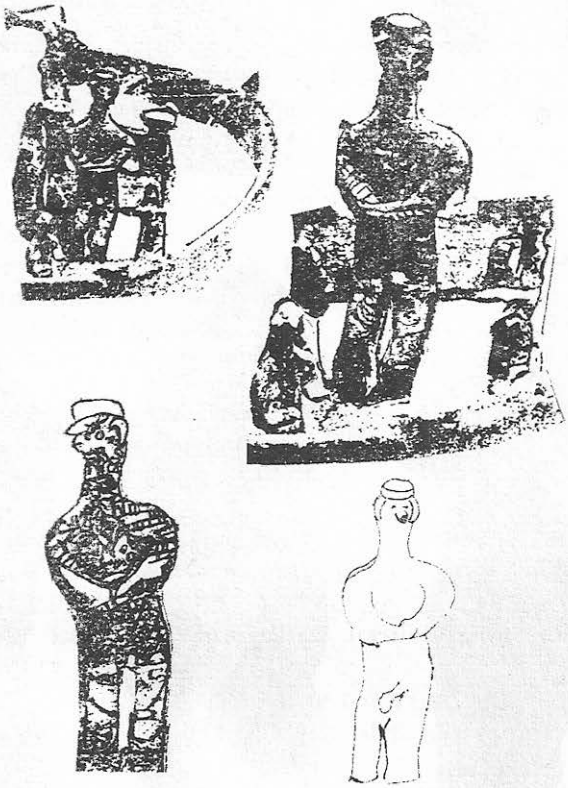

Fig. 8. Terre cuite du Grand Prêtre représenté sur la maquette

[7] A. Florescu *Cultură și civilizație la Dunărea de Jos, 9, Călărași*, 1991, Rep. 376, p. 97, fig. 85-a, fig. 2 a, b, fig. 11.

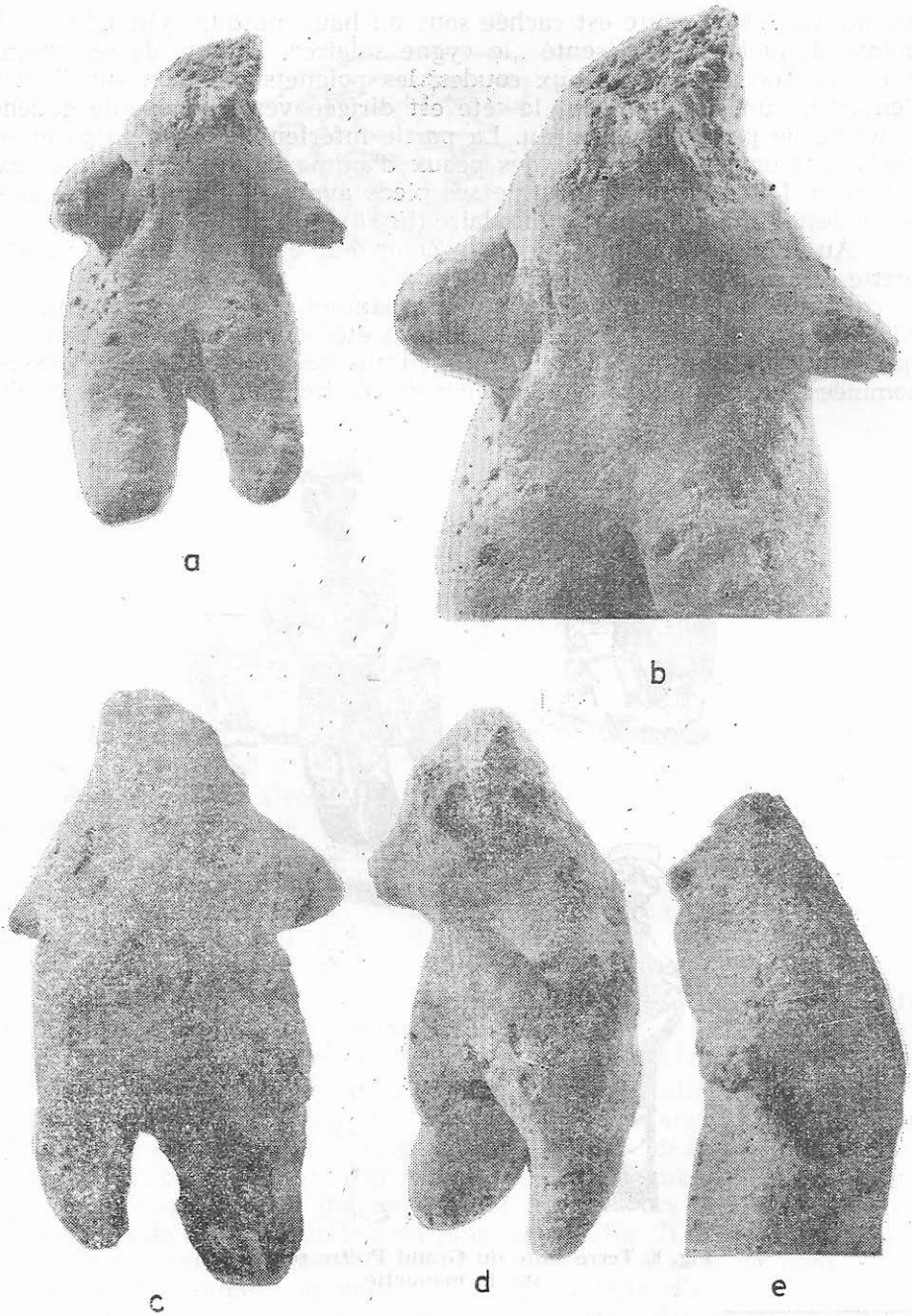

Fig. 9 Terre cuite de Nicoleni

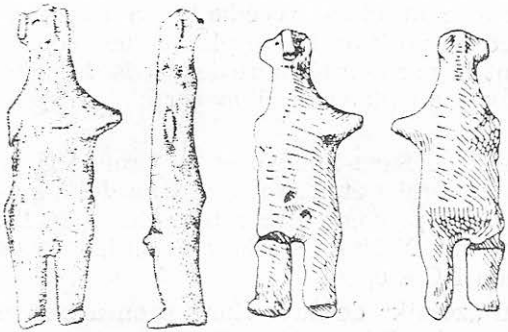

Fig. 10 „Cygne solaire" d'après Vl. Dumitrescu

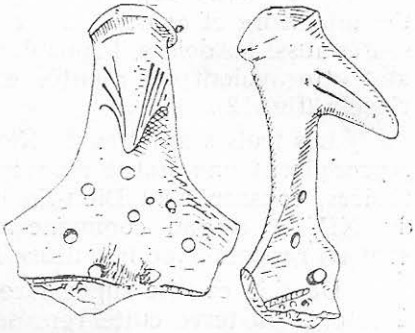

Fig. 11 Statuette en argile de Troie VII b1

d'animaux. Le cou de la figure humaine, inhabituellement allongé, c'est en effet le haut masque cylindrique, qui avait couvert sa tête. Au bout du masque sur une surface aux contours arrondis sont modélés : à droite le mufle, l'oeil droit et la corne courbée en forme d'un arc sur la tête d'un taureau et à gauche est modélé le „cygne solaire", dont le bec et la partie droite du corps se découvrent plus haut dans le profil à l'envers de la figure [8] (fig. 10).

La statuette, qui provient de la couche culturelle Troie VII b_1[9], Asie Mineure, est modélée de manière remarquable. Selon la manière de modelage du genou du pied droit et selon les proportions diminuées de la partie inférieure du corps on peut supposer, que la statuette a été représentée assise [10]. La tête et le corps jusqu'à la taille avaient été couverts d'un vêtement qui emplissait les deux côtés du corps et formait deux saillies opposées, imitant des ailes (fig. 11).

Sur la tête de la statuette était posé un masque, qui avait caché les traits du visage. Au-dessus du masque est représentée une surface arrondie-c'est le disque solaire, symbolisant le Dieu-Soleil, qui devient plus tard le dieu Apolon. Au-dessous de cette représentation à gauche on reconnaît difficilement le protomé du „cygne solaire", couvert d'une peinture blanche. La saillie gauche en forme d'une aile, est couverte aussi d'une peinture blanche.

En bas on aperçoit, que la figurine n'est pas couverte et on observe une forme itiphalique. Le pied droit est déplacé à droite comme nous

[8] Vl. Dumitrescu, *Arta preistorică în România,* Buc., 1974, p. 361, fig. 405/2a, b.

[9] C. W. Blegen, C. G. Boulter, J. L. Caskey, M. Kawson, *Troy, Settlements VII a, VII b and VIII,* vol. IV, p. 2, Princeton, 1958, fig. 256, M. 4 : 5 ; a 37—695, b 37—695.

[10] C. W. Blegen, *Troy and the Troyans,* London, 1964, 168, pl. 66.

l'avons constanté déjà en analysnt les statuettes précédantes. Sur la partie antérieure et avancée de ce pied en position d'une plante sont représentés aussi les doigts. Probablement la partie inférieure des pieds de cette statuette avaient été montée et fixée au plancher d'un certain „terrain rituel" (fig. 12).

Les trois statuettes de Nicoleni, de Sava-Zonévo et de Troie VII b_1 reproduisent une statue monumentale, qui s'était trouvée dans des sanctuaires, consacrés au Dieu-Soleil. Elles peuvent être rapportées à la fin du XIVème ou au commencement du XIIIème siècle av. J.Chr. Elles sont en rapport avec la culture Noua I-Coslogeni.

Dans la couche supérieure du „zolnik" de Sava-Zonevo on a trouvé à côté de la terre cuite représentant la Déesse-Mère-Terre une autre qui a les mêmes dimensions. Cette deuxième terre cuite représente le Dieu-Soleit (fig. 13).

Les représentations sont exécuttées par une téchnique nommée „stichtkanalteteknik". Les lignes gravées sont remplies d'une pâte blanche [12]. Le deuxième élément qui provoque un grand intérêt est constitué par les représentations du protomé d'un cygne solaire et d'un serpent sur la partie péctorale de la figure, tandis qu'en profil de la saillie droite on voit les représentations de quatre têtes d'oiseaux. Ensuite on a ajouté à

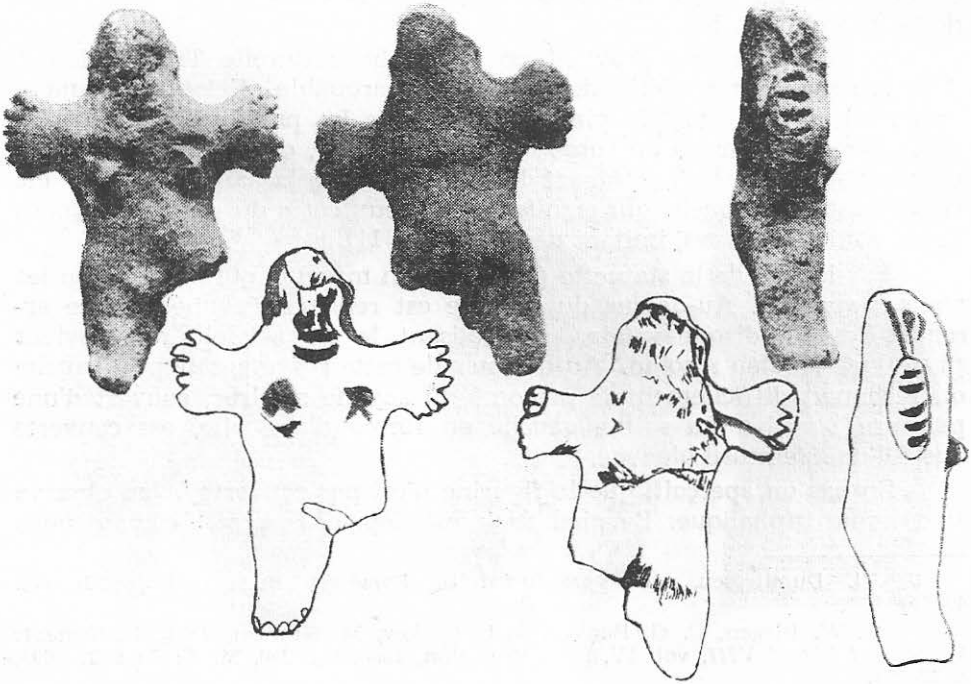

Fig. 12 Terre cuite representé Dieu-Soleil ; Sava Zonevo, couche supérieure

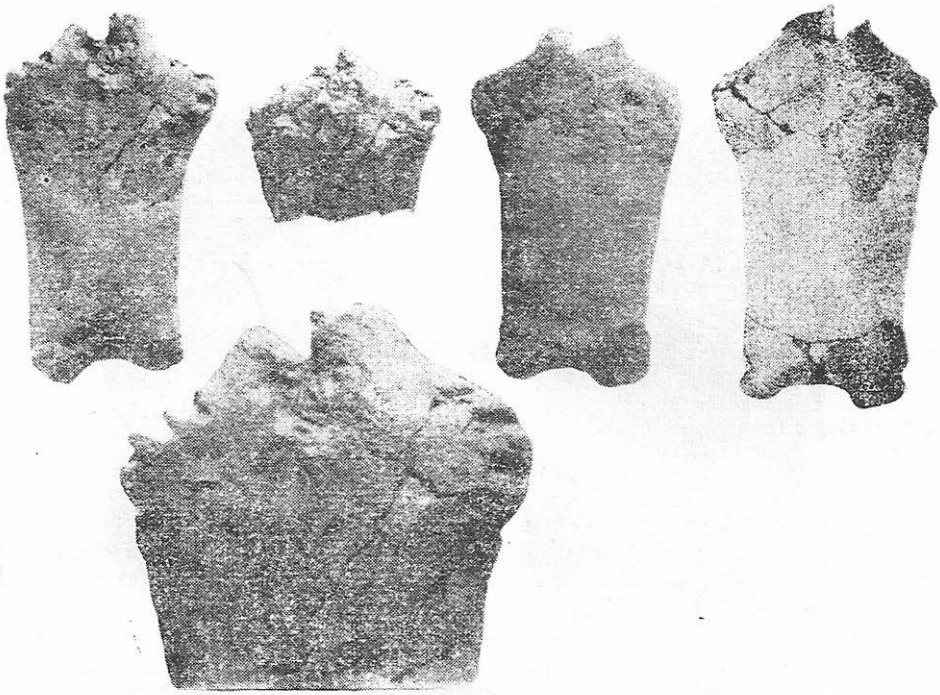

Fig. 13 Terre cuite represent Dieu—Soleil : Sava—Zonevo, couche supérieure du Zolnik.

ces deux terres cuites trois autres fragmentées, représentant toutes des personnages d'une maquette du „terrain supérieur rituel d'un sanctuaire" (fig. 14 a, b, c, d).

La pose ithiphalique de la divinité, représentante le Dieu-Soleil, le sexe souligné chez les Déesse-Mère-Terre et chez le Dieu-Soleil, leur représentation l'un à côté de l'autre, prenant en considération leur importance et signification, leurs symboles, caractéristiques pour les divinités solaires et chtoniques, tout cela nous donne l'idée que ces couples de divinités sont liées l'une à l'autre d'un mariage sacré. D'après les figures représentées sur la maquette, ce coït mystérieux s'était réalisé par l'intermédiaire du Grand-Prêtre et qui avait été en même temps un chef tribal.

Le coït avait été précédé du sacrifice de deux taureaux, sur les entrailles desquels on on faisait des incantations. Presque toutes ces petites statuettes que nous avons envisagées ci-dessus, représentent de la même façon le mythe de la fécondité de la terre et du genre humain, qui se reproduit chaque année. Cette reproduction résulte du coït du Dieu-Soleil-Ciel avec la Déese-Mère-Terre, qui met au monde qui donne la vie et qui nourrit ses enfants.

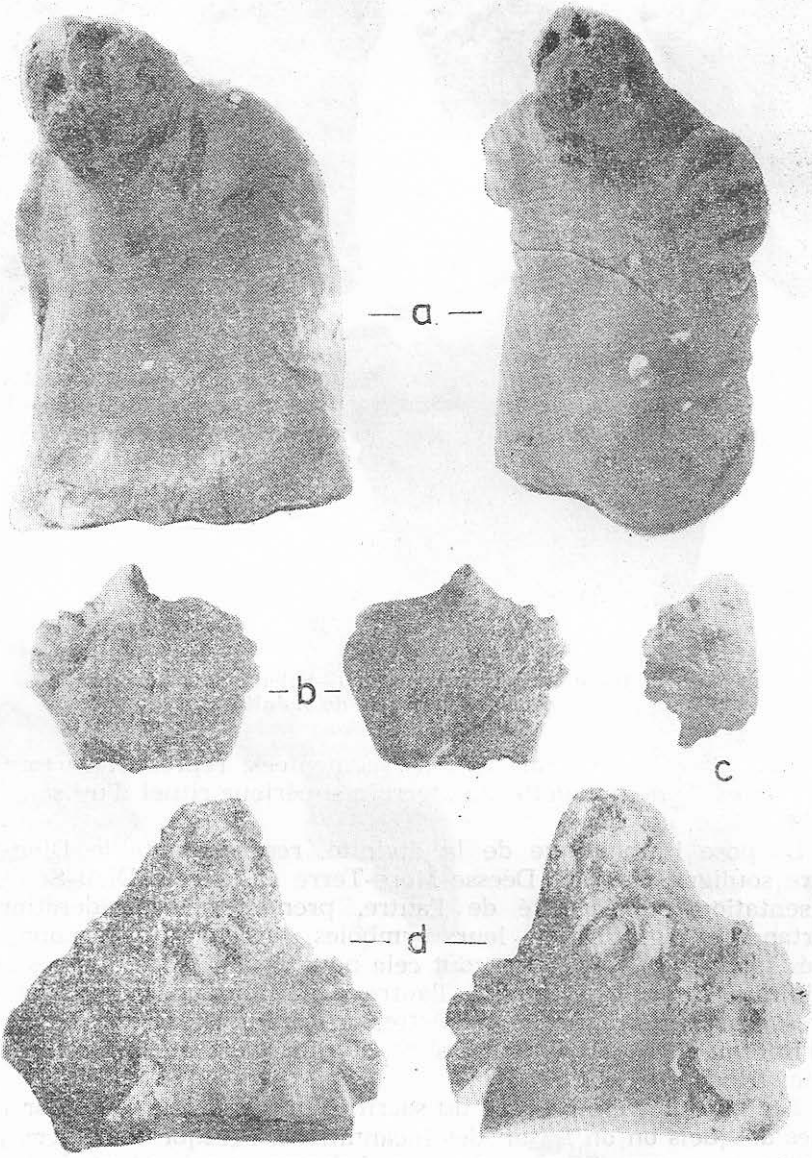

Fig. 14 a, b, c, d, Les terres cuites de Sava-Zonevo — couche supérieure du zolnik